

La Femme et le pantin - roman

Auteur(s) : Louÿs, Pierre

Les mots clés

[La Femme et le pantin](#), [Louÿs, Pierre](#)

Dossier génétique

Collection Conchita - 1. L'écriture du livret

Ce document est transposée en :

[La Femme et le Pantin - pièce de théâtre](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Louÿs, Pierre

La Femme et le pantin - roman.

Emmanuelle Bousquet (Université de Nantes, Amo & ITEM, CNRS-ENS), projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site "Collections de sources génétiques d'opéras"

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/genetiqueopera/items/show/557>

Description & Analyse

Description

Le récit de *Conchita* est proche du texte de Pierre Louÿs et d'inspiration française. Les librettistes utilisent l'atmosphère de *Carmen*, telle qu'issue de la nouvelle de Mérimée et de l'opéra pré-veriste de Bizet, reprise et développée chez Pierre Louÿs : "Voici la cloche [de la manufacture] qui sonne; les filles vont rentrer à l'ouvrage " (chapitre III). Cette vision précède la scène initiale de l'opéra. Les premières didascalies font fidèlement écho au texte du roman (chapitre V). On retrouve la même chaleur accablante d'une journée d'été; Dans l'opéra, sur une idée originale du compositeur, elle est rappelée par le fait que le tabac trop sec doit être sans cesse humidifié avec de l'eau apportée par les ouvrières. Le livret reprend ensuite, sans presque la modifier, la description que fait Mateo de la fabrique dans le roman de Pierre Louÿs (chapitre I). A la place des alignements de femmes en longues

rangées, décrits dans le roman, la disposition des ouvrières est revue dans l'opéra pour ne former sur scène que des groupes de quatre ou cinq autour d'une table (livret *Conchita*, acte I, didascalies). Pour plus d'efficacité théâtrale, les dramaturges ont restreint ces rapprochements entre texte littéraire et livret à l'expression du décor alors que l'action, tout au long de l'opéra, est centré sur le jeu d'attirances et de répulsions charnelles entre Conchita et Mateo. : chez la mère de Conchita (acte I), au Baile, à travers les commentaires du public (acte II), pendant la scène de la 'Cancellata' (acte III), chez Mateo (acte IV). Les interventions des rôles secondaires, la mère de Conchita, les touristes, les joueurs, les chanteuses et le public ne sont là que pour souligner ou moduler la relation amoureuse. Le duo du troisième tableau de l'acte II en est un exemple abouti. Dans le récit de Pierre Louÿs, cette séquence du drame se développe sur une durée de plus de trois mois entre la première rencontre de Mateo et de la mère de Conchita et la scène de la liasse de billets donnée en cachette à cette dernière; des mois pendant lesquels Mateo est tour à tour repoussé et accueilli par Conchita (plus de trente fois précise le romancier). Ces multiples va-et-vient du héros ont été remplacés dans le livret par ceux de la mère - personnage secondaire qui égrène son rosaire sur un ton monocorde, sort acheter des biscuits, revient pour disparaître dans la cuisine - autant d'allées et venues qui entrecoupent la continuité du dialogue entre les deux amants. L'action se déroule sur un rythme crescendo jusqu'à la fin de l'acte. Ces mouvements de scène sont renforcés par des indications multiples, variées et parfois contradictoires décrivant le jeu et les mimiques des personnages. Cette agitation prépare de façon magistrale le revirement brutal et saisissant de la fin du tableau lorsque Conchita croit que Mateo veut acheter son amour.

Notes sur le document

Riccardo Zandonai connaissait la pièce de théâtre éponyme de Pierre Frondaie tiré du roman *La Femme et le Pantin* de Pierre Louÿs comme il le signale indirectement dans une lettre à Lino Leonardi, Pesaro, 1911-4-11 in Leonardi, Claudio, *Riccardo Zandonai, Epistolario : corrispondenza con Lino Leonardi e Vincenzo Gianferrari, l'amico e il maestro*, Longo editore, Rovereto, 1983, p. 120 :

"Pizzini ti manderà il n. dell'Illustrazione che contiene la *Femme et le Pantin*. A Milano non l'avevo trovato e l'ho fatto arrivare da Parigi" (Pizzini t'envoie le numéro de *L'Illustration* qui contient *La Femme et le Pantin*. Je ne l'ai pas trouvé à Milan, et je l'ai fait venir de Paris).

Contexte géographique France

Informations sur le document

Genre Roman

Langue Français

Nature du document édition

Support papier

Publication Louÿs, Pierre, *La Femme et le pantin*, 1898

Contexte géographique France

Information sur l'édition numérique

Contributeur(s)

- Bousquet, Emmanuelle (édition scientifique)
- Cescotti, Diego (transcription, 1999)

Editeur de la ficheEmmanuelle Bousquet (Université de Nantes, Amo & ITEM, CNRS-ENS), projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Emmanuelle Bousquet (Université de Nantes, Amo & ITEM, CNRS-ENS), projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Emmanuelle Bousquet](#) Notice créée le 24/04/2020 Dernière modification le 30/10/2024
